



Visite au Pérou d'une délégation de la
Chambre des Représentants

3-10 juillet 2012



AIDE-MEMOIRE

SUR

LE PEROU ET LES RELATIONS BILATERALES AVEC LE MAROC

I/ Présentation générale du pays et des institutions

1- Indicateurs :

| | |
|--|---|
| Nom officiel | République du Pérou |
| Superficie | 1 285 220 km ² |
| Population | 29.88 millions d'habitants |
| Taux de croissance de la population | 1.229 % |
| Espérance de vie | 70.74 ans |
| Taux de population urbaine | 71 % |
| Langues | Espagnol (officielle), Quechua (officielle), Aymara |
| Religion | Roman Catholique 81.3%, Evangélique 12.5% |
| Monnaie | Nouveau Sol avec usage du Dollar américain |
| Fête nationale | 28 juillet (Indépendance, 1821) |
| PIB | 174 Milliards de dollars |
| Taux de croissance économique | 6% |
| Inflation | 2.4% |
| Taux de chômage | 7.6 % |
| Taux de pauvreté | 30 % |
| Exportations | 31 585 milliards de dollars |
| Partenaires à l'exportation | Etats-Unis 19%, Chine 11%, Suisse 9%, Japon 8%, Canada 7%, Chili 6%, Espagne 4%, Brésil 3% |
| Importations | 25,823 milliards de dollars 28.44 milliards de dollars |
| Partenaires à l'importation | Etats-Unis 23.4%, Chine 10.5%, Brésil 8.7%, Equateur 6.4%, Chili 5%, Argentine 5%, Mexique 4.5% |

2-Conjoncture économique :


L'économie du Pérou est l'une des plus dynamiques d'Amérique latine, affichant une forte croissance sur les cinq dernières années. L'expansion économique récente a été poussée par la construction, l'exploitation minière, les investissements (notamment pour le projet de gaz naturel de la région de Camisea), la demande domestique et les exportations.

Contrairement à ses voisins latino-américains, comme le Brésil et l'Argentine, le pays n'a pas souffert de la dévaluation, grâce à une vigilance en matière de politique monétaire et à la stabilité de sa devise. Malgré les nets progrès réalisés, une part notable de la population vit encore dans la précarité, et l'économie informelle est encore présente dans le marché du travail.

3- Présentation du Congrès péruvien

Le Congrès de la République du Pérou est l'organe qui exerce le pouvoir législatif dans le pays et joue un rôle vital au sein de l'État. À partir de 1995, il se compose d'une chambre unique qui compte un effectif de 130 députés, élus dans chaque circonscription électorale, pour un mandat de cinq ans. Le Congrès actuel a pris ses fonctions le 27 juillet 2011 suite aux élections générales péruviennes du 10 avril 2011.

Informations générales

| | | |
|-------------------------------|---|---|
| Nom du Parlement | Congrès de la République | |
| Structure | Monocaméral | |
| Affilié à l'UIP | Oui | |
| PRESIDENCE | | |
| Président | Daniel Abugattas issu du parti au pouvoir Gana Peru | |
| COMPOSITION | | |
| Membres | 130 | POURCENTAGE DE FEMMES (Jaune)  |
| Mode de désignation | Elus au scrutin direct 130 | |
| Durée de la législature | 5 ans | |
| Dernier renouvellement (de/à) | 10 avril 2011 | |

Système électoral.

| CADRE JURIDIQUE | |
|--------------------------|--|
| Loi électorale | 27 septembre 1997 Dernier amendement: 28 décembre 2000 |
| Mode de désignation | Elus au scrutin direct 130 |
| Circonscriptions | 25 circonscriptions plurinominales. |
| Mode de scrutin | Proportionnel: Scrutin proportionnel à listes bloquées. En cas de vacance de sièges en cours de législature, il est fait appel aux candidats suppléants dans l'ordre suivant lequel ils figurent sur les listes respectives des partis. Vote obligatoire jusqu'à 70 ans. |
| CANDIDATS | |
| Conditions pour être élu | - tout électeur qualifié - âge: 25 ans - Péruvien de naissance |
| Incompatibilités | - toute autre charge publique (à l'exception de celle de Ministre d'Etat et de membre de certaines commissions spéciales à caractère international, certaines fonctions judiciaires et financières) - certaines fonctions dans des entreprises liées à l'Etat |

Principales Forces politiques au Congrès

Le 10 avril 2011, 83,72 pour cent des 19,94 millions d'électeurs inscrits sur les listes se sont présentés aux urnes lors des élections générales (législatives et premier tour de la présidentielle). Les résultats définitifs ont donné la victoire aux partis GANA PERU (Gagne Pérou) et FUERZA 2011 (Force 2011). PERU POSIBLE (Pérou Possible) est arrivé en troisième position, tandis que « ALIANZA POR EL GRAN CAMBIO » (Alliance pour un grand changement) obtenait la quatrième position devant le parti « SOLIDARIDAD NACIONAL » (Solidarité Nationale). L'APRA, parti du Gouvernement sortant, a été le grand perdant de ces élections.

Le Parti Nationaliste de M. Ollanta Humala, il a formé une alliance avec plusieurs autres partis de gauche sous le nom de *Gana Perú*. Cette alliance politique a promis de réviser la Constitution sur la base d'un "nouveau modèle économique". Elle s'est engagée à donner un rôle plus important à l'Etat dans l'économie, notamment dans le secteur de l'eau et de l'assainissement, ainsi que de faire passer de 30 à 40-45 pour cent l'impôt actuellement versé par les grandes sociétés minières internationales et d'affecter prioritairement à un usage local, et non à l'exportation, le gaz naturel exploité dans les gisements de Camisea. La formation *Gana Perú* a également promis de rendre les crèches et l'instruction publique gratuites, ainsi que de relever le salaire minimum et les retraites.

II/ Relations bilatérales entre Maroc et le Pérou

1- Échanges commerciaux:

Avec un volume de 41 millions de dollars en 2010, les échanges commerciaux restent en deçà des potentialités réelles des deux pays, et ne reflètent pas la volonté exprimée de part et d'autre de hisser les relations bilatérales au niveau souhaité. La manne du phosphate qui représente jusqu'à présent un ratio important de ces échanges commerciaux bilatéraux pourrait être compromise s'il s'avère que les gisements identifiés au Pérou dans ce secteur sont exploitables.

2- Relations politiques

- **1er mai 1965 : Etablissement de relations diplomatiques.**

Les consultations politiques menées entre les deux pays ont impulsé des relations de coopération satisfaisantes. Les deux pays, dynamiques dans leurs régions respectives, peuvent constituer, l'un pour l'autre, des plates-formes d'action et de rayonnement donnant, notamment, au partenariat maroco-péruvien un contenu effectif.

- **Visite Royale au Pérou :**

Entre le 29 novembre et le 1^{er} décembre 2004, à l'invitation du Président du Pérou, Dr. Alejandro Toledo, Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'Assiste, accompagné d'une importante délégation ministérielle et de représentants du secteur privé, a effectué une Visite d'Etat au Pérou. Cette Visite, la première effectuée par un Souverain marocain au Pérou, constitue la troisième étape d'une tournée qui a conduit Sa Majesté le Roi au Mexique, au Brésil, au Chili et en Argentine.

Lors de cette visite, SM le Roi et le Président Toledo ont décidé, notamment, la création d'une commission mixte de coopération maroco-péruvienne, qui sera présidée par les Ministres des Affaires Etrangères des deux pays.

A cette occasion, le Souverain a été décoré de la Médaille d'Honneur du Congrès de l'ordre de la Grande Croix. De même, SM le Roi a décoré le Président du Congrès péruvien du Grand Cordon du Ouissam Alaouite et le Président du Groupe d'Amitié Parlementaire Maroco-Péruvien, du Ouissam Alaouite de l'Ordre de Grand Officier. SM le Roi, a, également, reçu "la clé de la ville" de Lima, remise par le Maire de la ville, M. Luis Castaneda Lossio et a été déclaré "Hôte Illustre" de la cité.

3-Visites récentes

Du côté marocain :

- **Le Président de la Chambre des Conseillers, M. Mohamed Cheikh Biadillah, (du 13 au 16 février 2011).**

- **Du 26 au 29 juillet 2011 : Le Président de la Chambre des Représentants, M. Abdelwahad Radi,** a représenté Sa Majesté le Roi, Mohammed VI, que Dieu L'Assiste, aux cérémonies d'investiture du Présidente péruvien Ollanta Humala Tasso.

- **Du 04 au 05 juillet 2011: Visite de M. Bensalem Himmich, Ministre de la Culture,** qui a pris part aux travaux de la IIème Conférence sur la Coopération Internationale pour la Protection et le Rapatriement du Patrimoine Culturel. Lors de cette visite il a eu lieu une cérémonie de signature d'un Accord sur la Protection et la Restitution des Biens Culturels Dérobés ou Transférés Illégalement.

- **Le 07 avril 2010 : Le Secrétaire Général du ministère des Affaires étrangères et de la coopération, M. Youssef Amrani** a eu, au cours d'une visite à Lima, plusieurs entretiens avec les hauts responsables péruviens notamment avec le ministre des affaires étrangères, M. José Antonio Garica Belaunde.

Du côté péruvien :

- **Visite du Ministre des Relations Extérieures :** M. Rafael Roncagliolo a visité notre pays du **31 Janvier-03 février 2012** et a eu des entretiens avec le Chef du gouvernement, M. Abdelilah Benkirane, le Président de la Chambre des conseillers de Mohamed Cheikh Biadillah et le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, Dr. Saad Dine El Otmani.
- **La visite effectuée au Maroc par le Président Alejandro Toledo (13-23 novembre 2011)**
- **Visite du Ministre péruvien des Relations Extérieures : 12 décembre 2010 :** Le Ministre péruvien des Relations Extérieures, M. José Antonio Garcia Belaunde a effectué une visite de travail dans notre pays dans le cadre des tournées qu'il a effectuées dans plusieurs pays arabes, en préparation du Sommet ASPA prévue à Lima en février 2011.
- **Visite au Maroc d'une délégation parlementaire péruvienne : 04 au 08 juillet 2010 :** Il s'agit de M. José Augusto Vargas Fernández, Président du Groupe APRA au Congrès, M. Victor Andrés Garcia Belaunde du Parti Action Populaire (Centre Droite) et M. Walter Menchola Vasquez, Parti de la Solidarité Nationale. Les trois congressistes ont fait des déclarations favorables à notre Cause Nationale.

4- Groupe d'Amitié Parlementaire Pérou-Maroc

Dans le cadre de la dynamisation de la diplomatie parlementaire et d'une meilleure défense des intérêts du Maroc au sein du Congrès de la République, l'Ambassade a veillé à la mise en œuvre en février dernier d'un Groupe d'Amitié Pérou-Maroc au sein de l'institution législative péruvienne. Représentatif des diverses tendances politiques présentes au Congrès, ce Groupe comprend les 18 élus suivants :

- M. Rolando Reátegui Flores, Président du Groupe (Fuerza 2011)
- Mme Gabriela Pérez del Solar, Vice Président du Groupe (Alianza por el Gran Cambio)
- M. Renzo Reggiardo Barreto, Secrétaire général du Groupe (Concertacion Parlamentaria)
- Mme Luciana León Romero, coordonnateur (Concertacion Parlamentaria)
- M. Victor Islas Rojas, coordonnateur (Gana Perú)
- M. Kenji Gerardo Fujimori Higuchi (Fuerza 2011)
- M. Elias Nicolas Rodriguez Zavaleta (Concertacion Parlamentaria)
- Mme Leyla Felicita Chihuán Ramos (Fuerza 2011)
- Mme Maria Magdalena Lopez Cordova (Fuerza 2011)
- Mme Maria Cordero, membre du Congrès Jon Tay (Fuerza 2011)
- M. Víctor Andrés García Belaúnde (Alianza Parlamentaria)
- M. Yehude Simon Munaro (Alianza por el Gran Cambio)
- Mme Luz Salgado Rubianes (Fuerza 2011)
- Mme Carmen Omonte Duran (Perú Possible)
- Mme Lourdes Alcorta (Alianza por el Gran Cambio)
- M. José Luis Elias Avalos (Fuerza 2011)
- M. Leonardo Inga Vasquez (Peru Possible)
- Mme Aurelia Tan de Infanku (Fuerza 2011)

5-Relations avec le Parti Populaire Chrétien

Soucieuse de favoriser une approche avec l'ensemble des acteurs institutionnels intervenant dans la consolidation du partenariat bilatéral, l'Ambassade a encouragé la mise en place d'un dialogue politique entre les formations politiques marocaines et péruviennes avec les différentes formations politiques, notamment le Parti Populaire Chrétien (PPC).

Ce dialogue lui a permis, de rallier à la position du Maroc les responsables de ce parti et leur mobilisation en notre faveur. En témoigne l'opposition de M. Hildebrando Tapia, premier Vice Président du PPC, membre du Congrès et actuel parlementaire andin, à l'octroi du Statut d'Observateur aux séparatistes lors de la dernière réunion du Parlandino. Durant son mandat à la tête de la Commission des Affaires étrangères du Congrès péruvien, il avait repoussé toutes les tentatives de motion à l'encontre du Maroc.

Pour sa part, **le Président du PPC, M. Raúl Castro a été approché plusieurs fois par des séparatistes, qui ont été même jusqu'à lui remettre au Congrès un argumentaire en leur faveur. Aucune suite n'a été donnée à cette rencontre** étant donné qu'il a toujours cerné la connivence des séparatistes avec les intérêts d'autres pays de la région tels que Cuba et Venezuela. Aujourd'hui, explique-t-il, « avec les explications de l'Ambassade du Maroc, je perçois clairement les tentatives de manipulation qu'orchestre le Polisario auprès des gouvernements et parlements de nombreux pays en s'appuyant sur un argumentaire dénué de toute vérité».

Le Parti Populaire Chrétien est un parti de centre droit formé en décembre 1966. Il a été créé par des membres dissidents du parti Démocratie Chrétienne conduit par Luis Bedoya Reyes. Il est situé au centre de l'échiquier politique péruvien. C'est le troisième plus ancien parti du Pérou encore en activité, derrière l'APRA et le parti Action Populaire. Il fait aussi partie de l'Internationale Démocrate Centriste (IDC), une organisation internationale des partis d'orientation centriste et démocrate chrétiens. Actuellement, le PPC possède cinq sièges au Congrès où il est intégré au sein du groupe parlementaire Alliance pour le Changement, formant ainsi un bloc de 12 congressistes.

Il ya lieu de signaler que les Responsables du PPC sont particulièrement attentifs à l'organisation et l'orientation de Parti l'Istiqlal. Aussi, il a été convenu commun accord de cette ambassade de favoriser l'institution d'une politique de dialogue continue entre les deux institutions.

6 –La Cause Nationale

Après avoir reconnu la «*rasd*» le 17 août 1984, le Pérou a décidé, en septembre 1996, de suspendre cette reconnaissance. Par ailleurs, le Pérou a voté, en octobre 2006, en faveur de la résolution algérienne sur le Sahara marocain, à la 4^{ème} Commission de l'Assemblée Générale des Nations Unies, et s'est abstenu lors du vote à la plénière de l'Assemblée Générale des Nations Unies, le 14 décembre 2006.

L'action effective et soutenue déployée par cette Ambassade a permis au cours de l'année 2011 de contrecarrer de nombreuses actions émanant des séparatistes, eu égard la conjoncture politique interne particulière que connaît le Pérou depuis l'élection en juillet 2011 de M. Ollanta Humala, représentant de la gauche radicale, porté à la présidence de la République sous les couleurs de *Gana Peru*, grâce à un discours nationaliste.

Sur le plan externe, la prise du pouvoir par la Gauche au Pérou s'est traduite par une incertitude de la position de ce pays à l'égard de la Question de notre Cause Nationale. D'ailleurs, au chapitre des relations internationales, le programme de M.

Ollanta Humala énonce clairement, dans le point 8.12 «l'appui à l'indépendance du peuple sahraoui ».

Il serait, à cet effet, opportun de rappeler que le parti *Gana Peru* que représente M. Humala s'était distingué auparavant par son appui à nos détracteurs en leur facilitant l'accès au sein du pouvoir législatif péruvien, et en appelant à la reconnaissance de la pseudo rasd par le Pérou.

Face à ce contexte particulier, cette Ambassade a redoublé de vigilance et tissé des contacts étroits avec le nouveau gouvernement, les congressistes, les médias ainsi que des milieux associatifs et culturels.

Ainsi, lors du premier tour de l'élection présidentielle, l'Ambassade a pris des contacts avec les principales personnalités de l'équipe de *Gana Peru*, comme des autres partis politiques en lice. Au second tour, ces contacts ont été renforcés, avec une attention particulière pour l'entourage de M. Humala. Le Président Alejandro Toledo s'est distingué par un appui à cette Ambassade lors de ces démarches, ce qui met en évidence l'importance de la visite qu'il a effectuée au Maroc du 13 au 23 novembre dernier, et la primauté de son soutien pour la défense des intérêts du Maroc dans le contexte actuel.

Le lobbying soutenu mené par cette Ambassade et la présence de M. Abdelouahed Radi (porteur d'un message Royal qu'il a remis au Président Humala ; il a été reçu comme un Chef d'Etat) a ainsi empêché que les séparatistes ne soient présents le 28 juillet 2011 à Lima lors de la cérémonie d'investiture du Président Humala. **Il convient de signaler que jusqu'à présent les efforts constants déployés par cette Mission n'ont permis d'observer aucune présence des séparatistes au sein du Congrès ou des structures gouvernementales.**

En visite au Maroc le 31 janvier dernier pour promouvoir le 3^{ème} Sommet ASPA, **l'actuel Ministre des Relations Extérieures M. Rafael Roncagliolo, a réitéré la position de son pays sur la question en affirmant que « ce problème est actuellement entre les mains de l'ONU» et que son pays espère qu'elle trouvera «une solution négociée acceptable par les parties ».**

Toutefois, sous l'impulsion de la diplomatie algérienne, l'aile radicale de la majorité présidentielle *Gana Peru* (en particulier les députés Javier Diez Canseco et Carlos Angulo) ont tenté de vaines manœuvres pour pousser le gouvernement à rétablir des relations avec les séparatistes. Ainsi, sous la pression de la gauche radicale, Yeslem Beissat, prétendu ministre pour l'Amérique latine de la pseudo rasd a été reçu à Lima le 14 mars dernier par le Vice-Ministre des Affaires Etrangères.

Grâce aux démarches entreprises par cette Ambassade, le séparatiste n'a pu obtenir aucune réunion au Congrès et de nombreux Présidents de Commission ont refusé de le recevoir. Une lettre a même été adressée au nom du Groupe d'Amitié Parlementaire Pérou-Maroc, demandant au Ministère des Relations Extérieures des explications sur l'entretien accordé à Yeslem Beissat, soulignant qu'une telle initiative porte atteinte aux relations d'amitié entretenue avec le Maroc. De même, l'étroite approche de sensibilisation menée par cette Ambassade auprès des médias péruviens a permis que ces derniers soient mieux informés de la réalité de ce différend artificiel. Ainsi, aucun organe de presse péruvien n'a voulu donner d'écho à la visite du séparatiste.

Quelques semaines plus tard, le 07 mai dernier, une tentative d'installation d'un Groupe d'amitié Pérou-rasd au sein du Congrès de la République a pu être déjouée par l'Ambassade. En effet, sous l'impulsion du congressiste Carlos Angulo (*Gana Perú*, majorité présidentielle) plusieurs membres de ce groupe parlementaire ont soumis à la Commission des Affaires étrangères un projet visant la réactivation du Groupe d'amitié Pérou-rasd. La réactivité de cette Mission diplomatique et le fort appui dispensé par plusieurs membres du Congrès sensibilisé à la position du Maroc ont permis de mettre en échec cette initiative. Il convient de souligner que durant les débats qui ont été tenus sur ce sujet à la Commission des Affaires Etrangères du Congrès ont une nouvelle fois mis en lumière l'ambiguïté de la position du Ministère des Relations Extérieures.

Appelé à informer les congressistes sur les rapports entretenus par le Pérou avec la fantomatique rasd, Rafael Roncagliolo a adressé au Président de la Commission des Affaires Etrangères un long argumentaire où apparaît un parti pris évident en faveur des séparatistes. Par ailleurs, Alberto Adrienzen, Vice-Président du Parlement andin et actuel Conseiller du Chef de la diplomatie péruvienne manifeste publiquement son soutien au polisario.

Il convient de relever dans ce contexte que l'Algérie tente toujours d'user de sa principale carte économique, représentée par la compagnie Sonatrach, pour exercer des pressions sur les autorités péruviennes, destinées à influencer sur leur position concernant notre Cause Nationale. Ainsi, l'Algérie promet toujours de doubler les investissements de la Sonatrach au Pérou, estimés à ce jour à près de 300 millions de dollars, et de les porter à 600.00 millions de dollars.